

Lundi, Auvers- sur-Oise -> Château Thierry, 112 km, 1 000 m+

C'est sous la pluie que nous nous retrouvons. 21 cyclotes, 5 accompagnateurs, 2 véhicules.

Et un public chaleureux (amis, membres de clubs...).

Nous piaffons d'impatience, il est temps de partir. Nous ne sommes plus 21 cyclotes venant de 7 clubs du Val d'Oise, mais un seul cœur battant à l'unisson.

Quelques photos, les dernières consignes et nous sommes enfin libérées.

Notre seul ennemi : la météo.

Nous luttons contre les éléments, la pluie déchaînée nous trempe en un temps record.

Le tandem de NathaNinix casse sa chaîne, se retrouve isolé, fait une erreur de parcours et prend du retard sur le groupe.

Sans informations, nous poursuivons notre route.

Vers 13h, les estomacs crient famine, les muscles glacés fatiguent.

Nous profitons de tribunes d'un stade, ouvertes à tous vents pour nous abriter. De la pluie, au moins.

Mais l'attente est longue, nos pique-niques se font désirer. Le froid nous envahit rapidement, nous sommes les proies fragiles d'un petit vent sans pitié.

Mais rien n'entame notre moral, nous dansons, nous chantons, nous crions...

Enfin, le camion salvateur se profile et nous pouvons nous restaurer, serrées les unes contre les autres à la mode manchots pour conserver le peu de chaleur qui nous reste.

Et nous repartons, impatientes de rejoindre le confort de l'hôtel.

A peine les chambres attribuées, nous sommes déjà sous l'eau chaude, car pour ce qui est de la froide...

Soudain, on frappe à notre porte : service d'hôtel ! La voix est familière.

C'est Jean-Pierre qui, après s'être improvisé groom pour nos bagages (sagement rangés à l'abri en attendant notre arrivée), joue maintenant le rôle de garçon d'étage en rassemblant nos affaires dégoulinantes.

Notre hôtesse du campanile nous offre lavage et séchage !

Une belle surprise que nous apprécions à sa juste valeur le lendemain matin.

Mardi, Château Thierry -> Châlons en Champagne, 115 km, 1 000 m+

C'est (presque) sous le soleil que nous reprenons la route bientôt rattrapées par notre compagne pluvieuse.

Le tandem est parti plus tôt afin que nous puissions déjeuner ensemble.

Les routes glissantes nous obligent à une vigilance accrue et les freins que nous serrons plus souvent que nous l'aurions souhaité, souffrent.

Nous roulons en appréciant le paysage, bien bouché par endroit.

Soudain, sur une petite place de village, une banderole, des cris, des applaudissements !

Une dizaine de personnes, amis et famille de Gigi, a fait le déplacement pour nous encourager.

Une surprise d'autant plus émouvante que le temps est désagréable.

Et nous repartons, nous papotons. Rien n'arrête une cyclote. Et puis cela rassure André qui mène le groupe. Il sait que nous sommes là, derrière lui.

Fortes de notre motivation, il est hors de question de se laisser dicter notre conduite par les ruisseaux venus du ciel.

Nous en avons pris notre parti. La météo du soir, rythmée par nos cris désabusés, nous avait prévenues !

Cependant lorsque Jean-Pierre et NathaNinix nous invitent à entrer chez un producteur de champagne, nous ne nous faisons pas prier.

Immense surprise : un banquet nous attend dans une grande salle : champagne à l'apéritif, plateaux repas, bancs et tables. Le luxe, comparé à la veille.

Après une longue pause, nous repartons sous un soleil timide.

Le départ est plus difficile que la veille.

Nous avons un peu séchées, avons profité d'un bon repas bien installées et nous peinons à quitter notre havre de paix.

Heureusement, ce moment de faiblesse est vite balayé. Nous replongeons dans notre challenge et atteignons bientôt Châlons.

Mercredi, Châlons-en-Champagne -> Verdun, 110 km, 1 000 m+

Ce matin, le temps nous paraît clément. Gris mais sans pluie, un vrai bonheur qui va durer.

Nous avons du mal à rouler, les arrêts photos sont nombreux et les kms ne défilent pas vite.

L'arrivée au lieu du pique-nique semble bien lointaine et nous l'atteignons avec soulagement.

Nous profitons d'une place ombragée, d'un café tout proche ainsi que des berges de l'Auve.

L'après-midi se déroule sans évènement particulier jusqu'à Braban en Argonne où des cyclos du club verdunois sont venus à notre rencontre.

C'est en leur compagnie que nous rejoignons la ville. Il fait beau, la route est sèche et une belle descente s'annonce. Les fauves que nous sommes sont lâchées, le plaisir de la vitesse revient au grand galop, rien ne nous arrête.

C'est en groupe cependant que nous visitons Verdun en suivant sagement nos guides.

Vers 18h nous gagnons enfin l'hôtel. La fatigue se fait sentir, la journée a été longue.

Encore plus longue pour NathaNinix qui, parties plus tôt, arrivent plus tard.

Jeudi, Verdun -> Blanche Eglise, 125 km, 1 200 m+

Une étape longue et difficile s'annonce et la pluie s'impose de nouveau dans notre périple.

Notre moral, lui, est toujours au beau fixe et notre détermination intacte.

Alain prend le relais pour piloter Annie.

La matinée pluvieuse réveille notre vigilance.

Le midi, Jean-Pierre assure son rôle d'organisateur à merveille. Il a déniché un café acceptant de nous accueillir avec nos plateaux repas. Une halte tout confort, très appréciée.

Nous reprenons notre route vers Blanche Eglise.

Le paysage se fait plus montagnard, les sapins plus nombreux.

Plaisir de l'effort et beauté des étendues sont notre récompense.

Et déjà le gîte se profile.

Douches, préparation des lits et du repas occupent notre soirée.

Nous sommes heureuses de nous retrouver entre nous, chez nous. Chacun met la main à la pâte.

La remise des maillots offerts par le Conseil général provoque des rires bienveillants lors des essayages.

Le repas du traiteur est généreux et délicieux.

Une petite marche digestive s'impose et bientôt nous animons le village endormi.

Le matin, le petit déjeuner en pyjama témoigne de notre bien-être.

Vendredi, Blanche Eglise -> Wasselone, 95 km, 1 250 m+

Nous partons pleines d'enthousiasme, encore plus motivées par la proximité du but et un nouveau défi : le passage du col de Valsberg.

La matinée est facile, la météo et les paysages se prêtent à de nombreux arrêts photos. Le canal de la Marne au Rhin est reposant.

A l'approche du col, chacune part à son rythme, gère son effort. Nous devons nous retrouver à Wasselone.

Mais c'est compter sans l'esprit de groupe car les premières au sommet ne vont pas repartir seules. Le temps est beau, les vues sur le rocher de Dabo et la vallée magnifique.

Les premières accueillent les suivantes avec ola, haie d'honneur, cris, sifflets, applaudissements...

Le groupe s'enfle peu à peu.

Un premier tandem arrive, acclamé.

Des petits groupes de cyclotes fatiguées et souriantes, encore plus acclamées.

Le tandem d'Annie, ovationné !

Et quand le duo de queue arrive avec André, c'est le délire.

La descente est une formalité. Plaisir et prudence sont de mise.

Nous nous retrouvons à Wasselone où Jean-Pierre n'a pas fini de nous étonner.

Après avoir déchargé nos bagages comme tous les soirs et les avoir rangés sagement dans le hall, le voilà qui se transforme en hôtelier. Derrière le comptoir, il distribue les clés. Finalement, il en fait plus que nous.

La soirée est bien arrosée : Monique et Francis nous offre l'apéritif et la météo, un bel orage de son meilleur cru.

Samedi, Wasselone -> Strasbourg, 35 km

La fin du voyage approche, les derniers kms se profilent et la pluie ne se lasse pas de notre présence.

Accompagnées de cyclos et cyclotes du club de Wasselone, nous longeons le canal de la Bruche.

Un beau parcours sur une piste cyclable qui nous laisse le loisir d'admirer quelques hérons cendrés.

L'arrivée à Strasbourg est moins enthousiaste. Nous sommes trempées et le voyage est fini.

Une douche et c'est reparti, à pied cette fois.

Visite, bateau promenade et repas de clôture. Le bonheur est parmi nous.

Je ne conclurai pas ce récit sans penser à Cyrille, Dominique et Alain nos serre-files, encadrants, accompagnateurs de tandem, mécaniciens, manutentionnaires, effrayeur de cyclotes pour certain... Ils ont aidé Jean-Pierre dans ses tâches de transporteur de bagages et ont contribué de tout leur cœur à notre réussite.

Dimanche, Toutes à Strasbourg

Nous y sommes : l'évènement qui a initié notre voyage et doit le magnifier, c'est ce matin.

J'avais imaginé un bel accueil, un accueil à la hauteur de nos efforts.

592 km, 5 450 m de dénivelé, 5 jours de voyage dont la moitié sous la pluie...

Hélas ! Seul un champ de maillots « Toutes à Strasbourg » témoigne de l'ampleur de l'investissement des milliers de féminines venues des quatre coins de la France.

Nous entrons dans cet immense espace du Jardin des deux Rives dans un anonymat complet.

Naïvement, je m'attendais à un regroupement par ligue.

Naïvement, je pensais trouver le nombre de participantes, le nombre de kms parcourus, les étapes, les dénivelés.

Un petit quelque chose qui rassemble les efforts de chacune, qui les partage.

Mais hélas, rien. La déception est cruelle.

Une immense tente, vide. Un bénévole, seul. Pour tamponner 3 200 cartes de route. Pas le temps d'échanger.

Un micro lâche des mots qui ne parviennent pas jusqu'à nous.

Entre deux ligues organisées (Rhône Alpes et Bretagne), nous nous glissons dans le défilé, nous, les 22 cyclotes (Aurélia nous a rejointes).

La traversée de Strasbourg, très bien sécurisée par les bénévoles, est animée par nos chants et notre enthousiasme car cette fête, nous la voulons.

Quelques échanges nous permettent d'avoir des nouvelles des autres groupes. Certaines ont fait plus de 1 000 km, d'autres se sont blessées, d'autres encore n'ont pu rejoindre leur hôtel à cause des inondations.

Le public, étonné, ne prend sans doute pas toute la mesure de notre engagement. Heureusement, le soleil est au rendez-vous et nos maillots uniformes donnent du sens à cette manifestation.

Parfois toutes à vélo, parfois toutes à pied (les rétrécissements nous obligent parfois à passer en file indienne !), nous retrouvons enfin le lieu du pique-nique.

Arrivées seules, nous mangeons seules et repartons, toujours seules.

De la ligue Île de France, nous ne verrons que la dizaine du 92 qui rentre avec nous en car.

La déception est grande mais notre voyage est un magnifique souvenir.

Tout au long de ce périple, nous avons bien sûr parlé vélo. Les voyages des unes et des autres nous ouvrent d'autres horizons.

Les féminines de Cergy n'ont plus qu'une idée en tête : effectuer le Paris/Londres. Nous sommes prêtes à repartir.

Dominik

US Cergy Cyclo